

LUCANE published on 4th September 2018

Figulus striatus, Stag Beetle (An.), lucane cerf-volant, scarabée cerf (Fr.)

Indigène

Classification : rare

Le lucane est un scarabée indigène de la famille des Lucanidés. La caractéristique la plus distinctive des Lucanidés est la longue pince ou mandibule ressemblant à un bois, qui dépasse de la tête de l'insecte et lui donne le nom anglais de 'stag beetle'. Les pinces du mâle sont souvent beaucoup plus grandes que celles de la femelle et sont principalement utilisées pour s'accrocher aux proies.

Le thorax porte un sillon central et les élytres brillants, sont striés. Les femelles sont généralement plus petites que les mâles, avec des mandibules plus petites mais beaucoup plus puissantes que les mâles. La lucane a une carapace dure qui lui assure une protection immense et est divisée en trois parties pour lui donner une plus grande agilité lors de ses déplacements. Les lucanes ont aussi des ailes protégées par leur carapace lorsqu'ils ne sont pas utilisés, permettant à l'insecte de s'envoler s'il se sent menacé.

Les femelles se distinguent aussi des mâles par la présence d'ovaires gras et de couleur crème, visibles à travers la peau à environ deux tiers de la longueur de la larve.

Les lucanes mâles utilisent leurs mâchoires pour lutter les uns contre les autres afin de trouver des sites d'accouplement privilégiés d'une manière parallèle à la manière dont les cerfs se battent contre les femelles. Les combats peuvent également se produire sur des aliments, tels que la sève des arbres et les fruits en décomposition. Malgré leur apparence souvent effrayante, ils ne sont généralement pas agressifs envers les humains.

Les adultes se nourrissent de sève tandis que les larves consomment du bois mort. Les larves se nourrissent pendant plusieurs années de bois en décomposition, passant par trois stades larvaires jusqu'à ce qu'elles se transforment en nymphe à l'intérieur d'une cellule nymphale construite à partir de morceaux de bois et de particules environnantes. Ces insectes sont des animaux omnivores, mais ils suivent un régime essentiellement végétarien. Le bois, les feuilles, le nectar, les fruits et les fleurs en décomposition sont tous des aliments stables dans le régime alimentaire, ainsi que de plus petits insectes lorsque d'autres sources de nourriture ne sont pas aussi facilement disponibles.

Malgré leur carapace dure, ces coléoptères sont la proie de nombreux animaux. Les chauves-souris insectivores, les oiseaux, les rats et autres rongeurs sont les principaux prédateurs.

Le lucane commence généralement à se reproduire lorsque les températures estivales plus chaudes émergent et, une fois éclos, la larve reste dans sa forme infantile de quelques mois à quelques années. La larve se nourrit de bois en décomposition. Une fois complètement développée, l'adulte a une courte durée de vie de quelques mois.

Aujourd'hui, principalement due à la perte d'habitat, le lucane est très menacé.



La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

BOIS TAMBOUR published on 11th September 2018

Tambourissa cordifolia, bois tambour(Fr.), potsam zako (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : en danger

Le *Tambourissa cordifolia* est un arbrisseau dioïque (dont les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvent sur des pieds séparés), glabre et hétérophile (ayant des feuilles juvéniles différentes des feuilles adultes). Il a des tiges multiples, dressés, hautes de 0,5-2,0 m et 6 – 10 mm de diamètre et des rameaux feuillus adultes de 2-4 mm de diamètres, striés longitudinalement.

Les feuilles sont opposées, et le pétiole mesure 1-1,5 mm de longueur sur 2-3 mm de largeur. Le limbe est plus ou moins coriace, ovale à elliptique, 3-8 x 2,5-5,5 cm, à sommet courtement aigu, obtus, souvent arrondi, à base cordée. Il y a 5-6 paires de nervures secondaires faisant un angle de 50-60° avec la nervure médiane. La nervation est proéminente sur les deux faces et les marges légèrement révoûtées. Les feuilles juvéniles ont un pétiole court, rouge sur le vif. Le limbe est étroitement elliptique, entier ou portant 1 ou 2 paires de petites dents sur les marges, dans la partie apicale.

La plante est soit ramiflore, à inflorescences sur des nœuds defeuillés, soit cauliflore, à fleurs solitaires ou en grappe de 2-3 sur les rameaux feuillés. Le bouton des fleurs mâles est globuleux de 1-1,6 cm de diamètre. Le bouton des fleurs femelles est déprimé avec un orifice de 5-8 mm de diamètre, à bord portant 4 lobes triangulaires recurvés.

Les fruits sont solitaires sur les tiges à réceptacle cupuliforme (en forme de coupe) de 2,5-6 cm de diamètre et haut de 1,3-4 cm. Ils ont un orifice de 1,6-4 cm de diamètre muni quelque fois de 4-6 lobes triangulaires et on une paroi de 8-12 mm d'épaisseur. La surface externe est liégeuse, brune et la surface interne porte des styles (une des partie reproductrice) nombreux, courts, longs de 0,5-1 mm et de 0,5 mm de diamètre à la base, mélangés à des touffes de poils.

Sur le vivant, les boutons floraux et, dans la fleur, la surface externe du réceptacle sont crème ou jaunâtre lavé de rouge pourpre. La surface interne des réceptacles des fleurs mâles ainsi que celles des lobes des fleurs femelles est crème. Les styles sont rouge pourpre. Les fleurs des deux sexes ont une odeur forte ressemblant à celle d'abricot mur ou de banane cuite.

Le port arbustif et les feuilles sessiles cordées sont vraisemblablement des adaptations au milieu écologique particulier où croit la plante. L'aire de *T.cordifolia* est limitée aux fourrés d'altitude, où on trouve souvent des *Phyllipia* (brangles), sur des latérites durcies, parfois cuirassées. Elle est abondante à Pétrin qui est à une altitude de 630 m avec une pluviosité annuelle de 4,5 m, ainsi que dans un fourré bas sur sol marécageux à Les Mares, et près du sommet du Piton de la Petite Rivière Noire, altitude 827 m, pluviosité annuelle de 4,2 m. On peut aussi le trouver à Florin, Mt Laselle, Plaine Champagne, Gouly Père et Perrier. La population actuelle de cette plante est estimée à moins de 2500 individus. Cependant, l'espèce est menacée par les plantes envahissantes telles que, la goyave de Chine, le privet, la ronce, le ravenal etc.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



SAUTERELLE published on 18th September 2018

Ruspolia differens, Bush Crickets, Katydid, Grasshopper (An.), sauterelle (Fr.), sotrel (Cr.)

Indigène

Classification : espèce commune

Ruspolia differens est une sauterelle brune ou verte venant de l'est Africain (de la famille des tettigoniidae), très commune à Maurice. Chez les sauterelles les antennes sont toujours plus longues que le corps. Les tympanes situés sur les pattes antérieures, leur permettent de percevoir les sons deux octaves plus hauts que l'homme ainsi que les ultrasons.

Les tettigoniidae peuvent être distingués des criquets par la longueur de leurs antennes filamenteuses, qui peuvent dépasser leur propre longueur de corps, tandis que celles des criquets sont toujours relativement courtes et épaisses.

D'habitude nocturne, ces insectes ont des cris stridents d'accouplements et beaucoup présentent un mimétisme et un camouflage, souvent avec des formes et des couleurs semblables à celles des feuilles.

Le régime alimentaire des tettigoniidae comprend les feuilles, les fleurs, l'écorce et les graines. Elle est considérée comme nuisible par les producteurs commerciaux et sont pulvérisés pour limiter la croissance, mais les densités de population sont généralement faibles, de sorte qu'un impact économique important est rare.

La durée de vie d'une sauterelle est d'environ un an, l'âge adulte étant généralement très tardif. Les femelles pondent généralement leurs œufs à la fin de l'été sous le sol ou dans les trous des tiges. Les œufs sont généralement ovales et disposés en rangées sur la plante hôte. La façon dont leur ovipositeur est formé est liée à sa fonction où il pond des œufs. L'ovipositeur est un organe utilisé par les insectes pour pondre des œufs. Il consiste en trois paires d'appendices formés pour transmettre l'œuf, pour le placer correctement.

Ruspolia differens est un mets délicat du centre et du sud-ouest de l'Ouganda et une source importante de revenus. L'insecte se trouve également au Kenya, au Rwanda, en Tanzanie et à Madagascar.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



CAFE ENDEMIQUE published on 25th September 2018

Coffea macrocarpa, endemic coffee (An.), café endémique (Fr.), kafé endemik (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: vulnérable

Le *Coffea macrocarpa* est un arbuste souvent ramifié, atteignant une hauteur de 2-6 m. Il a des rameaux érigés, très robustes (pouvant avoir un diamètre de 5-10 mm à l'extrémité), à écorce lisse, plus ou moins brillante, blanchâtre ou brunâtre devenant épaisse et liégeuse. Cet arbuste a aussi des bourgeons terminaux lisses ou rugueux, glabres, effilés, résinifères.

Les feuilles sont très glabres, à limbe longuement décurrent, elliptique, aigu au sommet, 12-15 (-28) x 5,5-8 (-15) cm. Celles-ci sont luisantes des deux côtés, très coriace, brun jaunâtre ou vert jaunâtre. Les nervures secondaires principales et veinules sont en relief, 7-14 de part et d'autre de la nervure médiane, se reliant le long de la marge. Les domaties (structures spécialisées e.g. cavités naturelles des plantes qui attire des arthropodes, des cyanobactéries, le plus souvent en échange de bénéfices réciproques c'est-à-dire phénomène de symbiose) sont peu nombreuses.

Les inflorescences sont en grappes axillaires très contractés. Les fleurs sont solitaires ou groupées par 2-3. La corolle a un tube court en entonnoir avec 5 lobes d'environ 12 mm de longueur. Le fruit est plus ou moins ovale 25-30 x 13-15 mm, atténué aux deux extrémités.

Ce petit arbre a été observé dans divers types de forêts, de la forêt pluviale de montagne et de la forêt humide de basse altitude à la forêt ouverte et naine de Sideroxylon, ainsi qu'au marais de Pandanus (vacoas), au fourré d'Eugenia-Sideroxylon et à la bruyère.

Le *Coffea macrocarpa* a une distribution assez large et s'étend des forêts de montagne du parc national des gorges de la Rivière Noire et des zones adjacentes du sud-ouest de l'île, aux Mt Bambous à l'est et au nord. On peut trouver le *Coffea macrocarpa* à Gaulettes Serrées, La Nicolière, Fayence/Mt Blanche, Mont Vert, Tamarind Falls/St François, Perrier, Pétrin, Brise Fer/Mare Longue/ Macchabé, Montagne Cocotte, Florin, Plaine Champagne, Chamarel, Piton du Fouge Combo, Bel Ombre, Cascade 500 Pieds, chaîne de Montagne Bambous, et Montagne des Créoles et entre autres. Cependant, il pousse principalement dans la forêt indigène du sud-ouest (Plaine Champagne, Brise Fer, Mare Longue, Florin et Macchabé). Dans les autres zones, il existe des populations relativement petites de cette espèce. La population actuelle est estimée à environ 9000 individus.

Cette espèce de café est vulnérable à la disparition car son habitat est menacé par les espèces de plantes (goyave de chine *Psidium cattleianum*, ravenal *Ravenala madagascariensis*) et d'animaux (rats *Rattus rattus* et *Rattus norvegicus*, singes *Macaca fascicularis*) introduits et envahissants. Il y a aussi probablement une régénération naturelle médiocre avec la concurrence des espèces envahissantes pour les ressources nécessaires à la croissance et à la reproduction, ainsi qu'à la prédation des semences. La perte de son habitat due au développement foncier est aussi une menace importante vu l'infime superficie de forêt indigène de bonne qualité qui existe actuellement à Maurice (1,5%).

Il n'y a pas d'utilisations connues pour cette espèce, bien que les espèces de café aient été largement utilisées pour des travaux de construction mineurs et pour le bois de chauffage. Des recherches ont démontrées le faible taux de caféine dans les graines du *Coffea macrocarpa*. En tant que parent sauvage du café cultivé, le *Coffea macrocarpa* pourrait être utilisée pour l'hybridation avec les variétés de café commerciale (ex. arabica), améliorant ainsi la qualité et la production.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

